



prix d'excellence
de la presse francophone
2021

JOURNAL
DE L'ANNÉE

LE VOYAGEUR



Fermeture annoncée de la dernière librairie francophone du Nord | 9

Photo : Jean-Philippe Giroux — Le Nord



Un nouveau type de commerce dans le Moulin à Fleur | 2

Photo : Philippe Mathieu



Le Kapuskasing Indian Friendship Centre prêt pour la réconciliation | 7

Photo : Courtoisie

COLLÈGE BORÉAL

Rentrée
janvier
2022

Déposez votre demande et
courez la chance de gagner une
bourse de 1500 \$!

MOULIN À FLEUR

Suivre son rêve d'entrepreneuriat



Ben MacKenzie et Alex Dumais — Photo : Philippe Mathieu

PHILIPPE
MATHIEU

Un jeune francophone de Sudbury, Alexandre Dumais, vient de réaliser son rêve d'entrepreneur. Il est propriétaire d'un magasin de cannabis avec son ami de longue date, Ben MacKenzie.

M. Dumais, un technicien en instrumentation et contrôle pour Vale, rêve depuis longtemps d'être entrepreneur. «J'ai toujours voulu ouvrir ma propre entreprise, que ça soit d'ouvrir un restaurant ou quelque chose de ce genre», explique-t-il.

L'ancien du Collège Notre-Dame avoue que le lancement de son entreprise avec un de ses meilleurs amis est presque trop beau pour être vrai. «Je connais Ben depuis longtemps. Nous avons toujours pensé ouvrir une entreprise ensemble. Nous avons beaucoup de plaisir et c'est vraiment un rêve accompli», souligne-t-il.

Le magasin Clover Cannabis est situé sur la rue Notre-Dame dans le quartier du Moulin à Fleur de Sudbury. Les deux copropriétaires sont tous deux âgés de 23 ans et avouent que l'emplacement du magasin était une évidence.

«Il n'y a aucun magasin proche d'ici. Nous croyons

vraiment que nous pouvons bien servir notre communauté avec cet emplacement et nous nous sentons vraiment choyés d'avoir cette opportunité d'offrir ce produit à notre communauté», explique Alexandre Dumais.

Bien que le marché de détail du cannabis à Sudbury semble devenir de plus en plus saturé au fil des mois, les deux hommes croient fermement qu'ils sont capables de se démarquer de leurs concurrents. «Nous croyons vraiment dans une approche de prioriser les clients en premier lieu en offrant des prix compétitifs ainsi qu'une belle expérience dans notre magasin du début à la fin», dit M. Dumais.

Le projet est en marche depuis mars, lorsque les deux amis ont trouvé une propriété à rénover non loin de chez eux. Le processus de réglementation et d'autorisation s'est avéré beaucoup plus long qu'ils ne le pensaient, mais en valait néanmoins la peine à la fin.

VERNER

Une année rentable pour la COOP

La Coopérative régionale de Npissing-Sudbury a généré un surplus pour l'année fiscale de 2021. Cette société à but non lucratif a encaissé un bénéfice net d'un peu plus de 1,5 million \$. Près du tiers de cette somme a été transféré dans sa réserve générale. Il s'agit du premier surplus depuis 2019 pour la COOP. Les dirigeants ont accueilli virtuellement une cinquantaine de membres et une vingtaine d'employés lors de l'Assemblée générale annuelle le jeudi 16 décembre. (É.B.)



Les installations de la Coopérative régionale de Npissing-Sudbury à Verner. — Photo : Archives

NORD-EST DE L'ONTARIO

Les beaux défis d'Yves Laliberté

ÉRIC
BOUTILIER

Le nouveau directeur de l'éducation du Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario (CSPNE) est en poste. Yves Laliberté, un professionnel reconnu pour son sens du leadership et du devoir, son dynamisme et sa disponibilité, a pris la barre de cette institution scolaire le 30 septembre.

Au cours des 15 derniers mois, il a aidé à développer un plan de succession pour remplacer son prédécesseur maintenant à la retraite, Simon Fecteau.

M. Laliberté a plus de 25 années d'expérience en tant que directeur d'école, leader de la réussite et agent de supervision de l'éducation et des finances. Tout au long de son parcours dans le Grand Sudbury, il a dirigé plusieurs écoles de langue française — dont l'École secondaire catholique Champlain de Chelmsford.

Le nouveau directeur de l'éducation du CSPNE veut entre autres aider les élèves à atteindre leur plein potentiel, que ce soit au niveau de leur bien-être, leur rendement ou leur sens d'appartenance à la francophonie au sein de la communauté.

«Il s'agissait vraiment d'un beau défi pour moi, professionnel et personnel. C'est au sommet de l'échelle dans le système de l'éducation, car il n'y a pas d'autres objectifs au-delà ça. C'est possiblement mon dernier poste dans ma carrière d'éducateur, à temps plein», reconnaît M. Laliberté.

«Le CSPNE m'attirait. J'avais un œil depuis quelques années sur la mission qui avait été mise en place par Simon, son équipe et les élus. Mettre en œuvre la vision des conseils scolaires — une place pour chacun et la réussite pour tous — m'appelait énormément. J'ai toujours été un gars d'action dans les divers postes de leadership à travers les années donc c'est un beau défi à relever.»

Défis à court et long terme

Le CSPNE, comme la plupart des autres conseils scolaires, ne manque pas de défis. Les dirigeants doivent continuer à faire face à la pandémie et tenter de répondre à la pénurie de main-d'œuvre.

«Nous vivons dans une nouvelle réalité de COVID qui fait en sorte que le milieu de l'éducation doit mettre en œuvre et respecter diverses consignes du milieu de la santé. On est quand même dans notre deuxième année, alors ça fait en sorte qu'on a quand même réussi à commencer à remettre l'accent sur la pédagogie, l'acquisition de la langue, le développement des habiletés de lecture chez nos plus jeunes», explique M. Laliberté.

«Une direction d'école sait que lorsqu'elle est dans son école, elle doit entretenir d'excellentes relations avec sa secrétaire et son concierge. Et là, tout d'un coup, on a des pénuries et même dans ces postes-là. La conciergerie — le nettoyage de nos écoles et le maintien de l'état sein de l'environnement — est devenue tellement importante.»

Près d'un quart de siècle après sa création, le CSPNE a encore du rattrapage à faire en ce qui concerne leurs édifices et leurs installations dans certaines communautés.

«On a un besoin criant à Parry Sound où on a établi la première école francophone au cours des deux dernières années. On le fait non pas dans un édifice qui ressemble à l'école, mais dans un environnement réaménagé d'un centre d'achat. On doit donc faire des demandes de financement auxquelles on n'obtient pas réponse», précise-t-il.

«On a une école secondaire à Hearst qui doit louer des locaux à l'Université de Hearst. On a les mêmes défis à Kapuskasing et à Sturgeon Falls où nos écoles secondaires sont des locataires à l'intérieur de l'édifice contrôlés par les conseils anglophones. On collabore, mais on est un citoyen de deuxième classe lorsqu'on a comme choix de ce qui reste au niveau de l'utilisation du gymnase, les ateliers et les espaces communs.»

M. Laliberté est en fonction depuis août 2020.



Yves Laliberté — Photo : Courtoisie

SUDBURY

La province prend un rôle important dans la restructuration de la Laurentienne

JULIEN
CAYOUILLE

Le gouvernement de l'Ontario devient le prêteur du débiteur-exploitant (DIP) de l'Université Laurentienne. Le ministère des Collèges et Universités remboursera la firme qui a prêté 35 millions \$ à l'université et prendra sa place. D'autres montants sont accordés à l'établissement et des changements au sein du conseil des gouverneurs sont déjà enclenchés.

«La Province a indiqué son intention de convertir le financement de débiteur-exploitant en prêt à long terme lorsque la Laurentienne émergera de la procédure» en vertu de la *Loi sur les arrangements avec les créanciers de compagnie (LACC)*, indique la Laurentienne dans son communiqué au sujet de l'annonce.

Plus tôt cette année, lorsque le gouvernement Ford avait accordé des millions de dollars aux institutions postsecondaires pour couvrir les coûts supplémentaires engendrés par la COVID-19, la Laurentienne n'avait rien reçu en raison de son processus de restructuration. La province a maintenant décidé de remettre 6 millions \$ à l'université sudburoise comme appui en lien avec la COVID-19.

La Laurentienne ajoute que le gouvernement s'engage également à fournir jusqu'à 22 millions \$ pour «une protection du corridor des inscriptions et du rendement».

Ce montant a été confirmé au *Voyageur* par le ministère. Il indique qu'il s'agit d'une aide ponctuelle accordée pour «des inscriptions plus faibles que prévu sous le modèle de corridor des inscriptions et une suspension des réductions normalement imposées à une institution qui n'arrive pas à atteindre ses cibles de performance».

Finalement, le mandat du conseiller spécial auprès du gouvernement, Alan Harrison, sera prolongé. Il avait été mandaté par le gouvernement pour étudier la situation de la Laurentienne avant l'application de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies (LACC).

«Avec cette annonce, les nouveaux candidats qui songent à étudier à la Laurentienne seront davantage convaincus de le faire dans le Nord, dans une université entièrement restructurée», affirme la Laurentienne.

Conseil des gouverneurs

L'annonce de l'aide gouvernementale est accompagnée de changement au sein du conseil de gou-

verneurs. Les cinq sièges réservés à des personnes nommées par le lieutenant-gouverneur en conseil (par le gouvernement) sont maintenant vacants. Deux l'étaient déjà, les trois autres membres ont démissionné ainsi que huit autres membres du conseil.

Les noms des membres sortants ne sont pas les moindres. En tête de liste, on retrouve le président Claude Lacroix et la vice-présidente Sonia Del Missier. Les autres sont Fabiola Garcia, Peter Faggioni, Kathy Dokis, Stuart Harshaw, Natalie Turvey, Karen Restoule, Nelson Toulouse, Martin Gran et D^{re} Jennifer Jocko.

Le conseil des gouverneurs comporte 25 sièges au total. La province devrait rapidement nommer cinq nouveaux membres, indique-t-on.

Et le français?

La Coalition nord-ontarienne pour une université de langue française voit dans l'annonce un signe «que la province est inquiète par rapport au déroulement du processus de la LACC à *Laurentian U.*» et un manque d'engagement envers les francophones, affirme le porte-parole de la Coalition, Denis Constantineau.

Les communications de l'université dépeignent l'intervention comme étant une bonne nouvelle, mais pour M. Constantineau, «il ne s'agit pas d'un appui retentissant sans condition». Plutôt une surveillance accrue du processus de la part du gouvernement.

Les annonces de la semaine dernière ne faisaient aucune mention du mandat triculturel de la Laurentienne ou de l'impact sur un éventuel financement de l'Université de Sudbury. Le porte-parole de la Coalition en profite tout de même pour demander d'éviter «de créer une concurrence malsaine entre deux institutions qui courtisent les mêmes étudiants francophones» et de financer l'Université de Sudbury pour qu'elle offre, à elle seule, les programmes de langue française.



Photo : Julien Cayouette

360 millions \$ en réclamation

Selon un document déposé devant la Cour supérieure de justice de l'Ontario le 15 décembre, le système de réclamation mis en place par l'Université Laurentienne a reçu près de 1500 demandes totalisant 360 millions \$ en réclamation. La validité de ces demandes est en cours d'évaluation, mais l'université et le contrôleur s'attendent à plusieurs contestations et veulent se préparer.

Avant même que le processus d'évaluation des demandes soit complété, la firme Ernst & Young (le contrôleur) propose de nommer immédiatement trois «agents de réclamation» pour traiter le volume attendu de demandes plus complexes et litigieuses. Les trois agents sont l'honorable Clément Gascon, l'honorable J. Douglas Cunningham et W. Niels Orved.

Clément Gascon est bilingue et sera essentiel pour certaines plaintes. Au moins une demande a été faite en français et devra être résolue en français, peut-on lire.

ONTARIO

Le test de compétences en mathématiques déclaré inconstitutionnel

Un tribunal de l'Ontario a déclaré le 17 décembre que le test de compétences en mathématiques, une condition obligatoire pour que les nouveaux enseignants obtiennent leur certification en enseignement, est inconstitutionnel. La Cour divisionnaire de l'Ontario dicte à l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario d'accorder la certification aux candidats qui n'ont pas encore réussi le test, mais ont autrement satisfait à toutes les autres exigences de la certification. Le test a été introduit par le gouvernement Ford peu de temps après son élection. Cette décision a été hautement critiquée par les syndicats des enseignants et les conseils scolaires en Ontario qui affirmaient que cela ne ferait que décourager les nouveaux candidats de se qualifier en pleine pénurie. La cour leur a donné raison en soulignant que les candidats racialisés risquaient d'être encore plus affectés. (P.M.)

Avis

Projet de palladium de Marathon – Commission d'examen conjoint

Avis d'audience publique pour le projet de palladium de Marathon

La commission d'examen conjoint (la commission) établie pour examiner le projet de palladium de Marathon a annoncé la date de début de l'audience publique. L'audience publique commencera le 15 février 2022 et se tiendra en mode virtuel, par vidéo. Il est prévu que les audiences se déroulent sur 30 jours.



La commission invite les personnes qui souhaitent participer à l'audience publique à s'inscrire auprès de son secrétariat **au plus tard le 16 janvier 2022**. L'inscription hâtive permettra d'organiser les séances d'audience publique. Pour s'inscrire, veuillez envoyer un courriel à marathonminereview-examenminemarathon@iaac-aeic.gc.ca.

À l'inscription, les participants doivent préciser :

- le type de séance à laquelle ils veulent participer, soit communautaire, générale ou thématique;
- le type de représentation, soit individuelle ou collective;
- le nom et les coordonnées de la personne-ressource principale;
- un résumé de l'information qu'ils souhaitent présenter;
- le besoin, s'il y a lieu, d'un service de traduction et la langue d'arrivée; et
- leur intention, s'il y a lieu, d'être représentés par un conseiller juridique.

Des détails supplémentaires, y compris un calendrier des audiences, seront annoncés à une date ultérieure.

Pour obtenir plus d'information sur le projet : <https://iaac-aeic.gc.ca/050/evaluations/proj/54755?version=9153&culture=en-CA>

L'information à propos des procédures d'audience publique est disponible à la page du projet (lien ci-dessus).

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Jason Patchell
Cogestionnaire de commission, projet de palladium de Marathon
A/s de l'Agence d'évaluation d'impact du Canada
160, rue Booth, 22e étage, Ottawa (Ontario) K1A 0H3
marathonminereview-examenminemarathon@iaac-aeic.gc.ca

Émis le 7 décembre 2021



ÉDITORIAL

Entrevue avec le père Noël

RÉJEAN
GRENIER

Depuis plusieurs années que nous essayons, le père Noël a finalement accepté de donner une entrevue au *Voyageur*. L'entrevue s'est déroulée par Zoom et a été réalisée par notre éditorialiste.

Permettez-moi d'abord, père Noël, de vous remercier pour cette entrevue. Comme nous en sommes maintenant à notre deuxième Noël en pandémie, nous sommes tous un peu préoccupés par votre état de santé ainsi que celui de mère Noël et des lutins. Comment allez-vous?

C'est gentil à vous de vous en préoccuper, mais ne vous en faites pas. Au Pôle Nord, nous vivons tous dans une bulle magique. Aucune maladie, aucun virus ne peut pénétrer notre village. Même le temps ne peut nous affecter, c'est pourquoi nous avons le même âge depuis toujours. Nous sommes donc tous en bonne santé et nous travaillons tous les jours pour confectionner les milliers de cadeaux pour les petits et les grands. Même les rennes vont bien et piaffent d'impatience à l'idée de la tournée de Noël.

Je suis bien heureux d'apprendre que tout va bien au Pôle Nord, mais vous n'êtes pas sans savoir que la Terre fait face à de nombreux problèmes.

Bien sûr. Je vois ces problèmes dans les lettres que m'envoient les petits et même les grands. Depuis deux ans, plusieurs enfants me demandent la santé pour eux ou pour des parents hospitalisés avec la COVID. D'autres aimeraient que leurs parents puissent obtenir des emplois afin de pouvoir acheter de la nourriture. Et plusieurs personnes aimeraient bien que je ralentisse les désastres naturels comme les inondations et les feux de forêt.

Justement, est-ce des souhaits que vous pouvez exaucer?

Vous savez, le père Noël a bien des pouvoirs, mais mon plus grand cadeau c'est de susciter la joie, le bonheur et la générosité chez les gens. Et ce sont ces cadeaux qui incitent les petits et les grands à trouver des solutions à leurs problèmes. Par exemple, je peux souffler de nouvelles idées à quelqu'un qui crée des emplois, à des scientifiques qui trouvent de nouveaux remèdes. Je peux même convaincre des dirigeants à travailler pour la paix dans le monde.

Voilà, bien sûr, les plus beaux cadeaux que vous nous faites, père Noël, mais parlez-nous un peu de votre tournée en traîneau. Comment faites-vous pour apporter tous ces présents en une nuit?

Bien, ça fait partie de la magie de Noël. D'abord, comme vous le savez, les lutins et moi travaillons depuis un an à confectionner les cadeaux. Que ce soit la réalisation de souhaits ou la fabrication de jouets, nous pouvons compter sur une longue expérience pour exaucer tous les vœux. Au moment où je vous parle, tous les cadeaux sont prêts et les lutins sont occupés à les emballer et à les placer dans ma carriole. D'autres lutins sont à bichonner les rennes pour les préparer à notre tour du monde. Je peux vous dire que nous sommes tous fébriles à l'idée d'apporter un peu de joie dans le monde.

Merci encore pour cette entrevue, père Noël. Avez-vous un dernier mot pour les lecteurs du Voyageur?

Ho ho ho!

Vous pouvez écrire au père Noël à l'adresse suivante :

Père Noël
Pôle Nord, Canada
HOH OHO

Veillez noter que l'équipe du Voyageur prendra du repos pour les deux prochaines semaines.

Il n'y aura pas d'édition du journal le 29 décembre et le 5 janvier, mais surveillez notre site web, nos médias sociaux et notre infolettre pour quelques petites nouvelles!



Joyeux Noël, bonne Année et bon temps des Fêtes à tous nos lecteurs et lectrices!

journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimées dans le *Courrier des Lecteurs* n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Équipe de direction
Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier
Administration, distribution
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Directrice du marketing
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Directeur de l'information
Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca
Journalistes
Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca
Venant Nshimyumurwa

Pigiste
André Magny
Andréanne Joly
Chris St-Pierre
Marc Dumont
Correspondants.es
Initiative de journalisme local
Éditorialiste
Réjean Grenier
Critique littéraire
Camille Contrée
Maquettistes, graphistes
Manon Roussel
Julien Cayouette
Caricaturistes
Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury. Distribution : 2 028 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Canada
réseau presse
médias professionnels de l'info locale
FIER MEMBRE
Lignes agates marketing

GRAND SUDBURY

Augmentation des impôts fonciers limitée à 3,1 %

PHILIPPE MATHIEU

Suivant la dernière soirée de négociations du budget municipal 2022 du Grand Sudbury, le conseil municipal s'est finalement entendu sur une augmentation des taxes foncières de 3,1 % le 15 décembre.

La proposition initiale du Comité des finances et de l'administration était une augmentation de 3,2 % avec un prélèvement spécial sur le capital de 1,5 % supplémentaire qui a finalement été rejeté.

Une augmentation de 3,1 % représente environ 156 \$ annuellement pour une maison évaluée à 350 000 \$.

Toujours gardant en tête la limite de 3 % que le conseil municipal s'était donné pour augmenter les taxes foncières, la soirée s'est terminée par la décision des conseillers de ne pas financer le nouveau site de consommation supervisée qui doit être établi l'année prochaine dans la Energy Court, en espérant que la province paiera la facture. La décision est considérée un «risque calculé» selon le maire Bigger. Cependant, il affirme toujours que le projet continue d'avoir l'appui de la Ville.

De plus, le conseil a adopté une augmentation de 4,8 % de la taxe sur l'eau et les eaux usées.

Le budget de fonctionnement de 661,8 millions \$ se divise dans 58 secteurs d'activités municipaux, dont 48 % et 42 % de sont financés par les impôts fonciers et par la combinaison du gouvernement fédéral et provincial, respectivement.

Place des Arts et autres infrastructures

Le conseil municipal a approuvé l'octroi de fonds supplémentaires à la Place des Arts. Bien que le centre culturel ait demandé environ 110 000 \$ à Ville, le conseil s'est entendu sur la réduction de l'impact du prélèvement fiscal à 60 000 \$ l'année prochaine. L'argent restant sera reporté au budget de 2023.

Le budget capital de 162,4 millions \$ inclut aussi plusieurs projets de constructions, d'entretien et de réparation générale de problèmes au sein de la ville, comme la réparation des routes (14,5 millions \$) et les investissements continus dans le réaménagement des lits du Manoir des pionniers (29,9 millions \$).

D'autres investissements notables incluent le soutien au logement transitoire, la piste cyclable Paris-Notre-Dame, de la rue Wilma au Pont des Nations, un nouvel aréna à deux patinoires à Vallée Est qui attend un appui gouvernemental et un projet de renouvellement de l'infrastructure le long de la rue Lorne, de la rue Elm à la rue Power, à Copper Cliff.

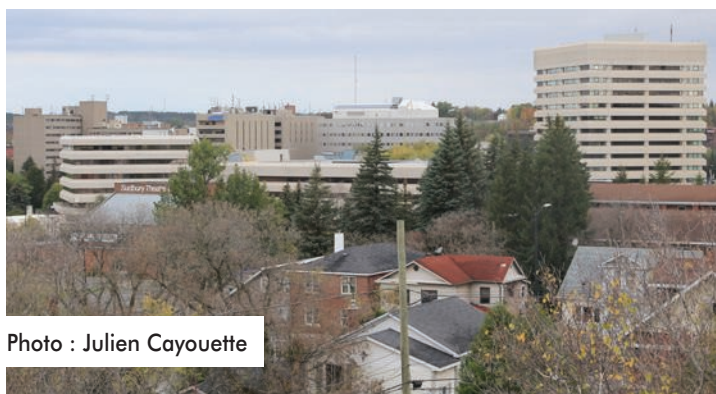


Photo : Julien Cayouette

TEMISKAMING SHORES ET NORTH BAY

Des fonds fédéraux pour six regroupements du Nipissing et du Témiskaming

Le gouvernement fédéral investit tout de près de 140 000 \$ dans des initiatives culturelles et des projets de préservation de l'histoire dans la région du Nipissing et du Témiskaming ontarien. Le ministère du Patrimoine canadien verse 79 373 \$ au Musée de North Bay afin de lui permettre de couvrir ses frais d'exploitation pendant la période de rétablissement après la pandémie. Les dirigeants du musée vont également monter des expositions et une programmation en 2022. Les Compagnons des francs loisirs encaissent 26 300 \$ pour l'organisation de leur 59^e carnaval d'hiver. Le regroupement de la fierté de North Bay a pour sa part reçu 12 800 \$ pour présenter des activités communautaires en lien avec la semaine de la fierté. Par ailleurs, des sommes de 10 000 \$, 6500 \$ et 5000 \$ ont été versées à la société historique Historic Cobalt Corporation, à l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) du Témiskaming pour l'organisation du Festival des Folies Franco-Fun et au musée Little Claybelt Homesteaders de New Liskeard. (É.B.)



L'Original déchaîné

«L'Université de Sudbury est la seule solution fiable pour les programmes francophones de la Laurentienne» — Thierry Bissonnette



Thierry Bissonnette — Photo : Gabrielle Noël de Tilly

PHILIPPE MATHIEU

Un ancien professeur de l'Université Laurentienne, Thierry Bissonnette, revient sur sa carrière de 13 ans dans le département d'Études françaises et pourquoi il croit que l'Université de Sudbury est la «seule solution fiable pour les programmes francophones».

Pour M. Bissonnette, aussi connu sous le nom de plume Thierry Dimanche, être congédié par l'université a été un des plus grands chocs de sa vie. Arrivé en 2007, il était finalement au «sommet de ma carrière. [...] Rendu dans la fin de ma quarantaine, je ne m'attendais pas de faire une réorientation de carrière dans ce point de ma vie», souligne-t-il.

M. Bissonnette avait gagné le titre de professeur titulaire peu de temps avant d'être congédié. «C'est le troisième échelon — tu es plus que permanent. Tu as la pleine liberté académique. Je ne le savais pas, que des professeurs titulaires pouvaient se faire congédier aussi facilement. J'avais pensé qu'au Canada, c'était intouchable», dit-il.

Une «bataille de perceptions»

Huit mois plus tard, M. Bissonnette n'arrive toujours pas à comprendre le raisonnement de la Laurentienne derrière la suppression de tant de programmes.

«L'argument qui avait été donné était que les programmes [supprimés] avaient zéro à cinq inscriptions. Dans un programme comme le nôtre, c'est vrai qu'il n'y avait pas beaucoup de monde qui était spécialisé et qui faisait tout leur baccalauréat avec nous. Mais, comme on avait refait les cours de manière interdisciplinaire, il avait un nombre stable et même croissant d'étudiants», explique-t-il.

Il dit également que ledit raisonnement ne justifie pas de supprimer autant de programmes culturellement importants. «Je ne m'imaginai pas qu'on pouvait éliminer autant de programmes francophones et des programmes clés de l'identité francophone de la Laurentienne, comme Études françaises, Histoire, Théâtre, Sciences politiques, Philosophie et même Indigenous Studies en anglais. Pour moi, c'était des piliers de la Laurentienne. C'est très difficile à comprendre, ajoute-t-il. Quand la guillotine a passé, eh bien, notre tête dépassait, francophone ou pas. Peu importe le type du programme ou le lien avec la communauté.»

L'ancien professeur souligne que la suppression des programmes dans les humanités et les arts affectera très certainement le développement culturel de la région, notamment la nouvelle Place des Arts qui doit ouvrir dans les prochains mois.

«On prétend que le lien avec la communauté francophone est très important. Il y a vraiment un grand sentiment d'avoir laissé tomber la communauté. J'ai vraiment de la sympathie pour ceux qui s'occupent de la Place des

Arts en ce moment. [...] La communauté était déjà sur la défensive et, maintenant, cela est arrivé», dit-il.

L'Université de Sudbury est «la seule solution fiable»

Les cris de la communauté se sont fait entendre haut et fort au cours des derniers mois : la Laurentienne a perdu la confiance des francophones. Entre en scène l'Université de Sudbury (UdeS) qui clame depuis des mois que la Laurentienne devrait lui céder ses programmes francophones puisqu'elle est une institution purement par et pour les francophones.

L'écrivain a bon espoir que l'UdeS obtiendra éventuellement les programmes francophones de la Laurentienne. «C'est la seule solution fiable. [...] Je pense que la francophonie à la Laurentienne est condamnée», dit-il.

M. Bissonnette croit sincèrement que la Laurentienne a mis de côté son mandat triculturel ainsi que d'être une institution digne de l'esprit critique et de l'apprentissage supérieur. «J'ai comme l'impression qu'on a mis la croix sur une certaine mission de l'Université Laurentienne; on a décidé de faire une autre sorte d'université sans le dire explicitement. [...] Si on veut faire une université 2.0 sans esprit critique, soyons honnête et disons-le», exclame-t-il.

Une «histoire d'horreur»

Le professeur de littérature française a partagé que le licenciement du personnel aurait pu se faire avec plus de sympathie et avec plus de cœur. En général, «c'était très impersonnel. Dans mon cas, la personne qui nous parlait est partie sans nous saluer quand on lui demandait certaines réponses. La personne a lu un texte et est partie, explique-t-il. Les professeurs sont une partie intégrante [des universités]. On s'est fait flusher juste comme ça en vidéoconférence; c'est un manque de classe.»

La confusion de ne pas savoir quoi faire ensuite a frappé des dizaines de personnes qui ont été licenciées par l'institution. Certains ont dû soit prendre une retraite anticipée, soit trouver des carrières différentes. Pour Thierry Bissonnette, «c'est certain que je suis très frustré d'avoir perdu un emploi qui sera très difficile à remplacer à mon âge et avec ma spécialité. Je ne retrouverai pas l'équivalent rapidement ou jamais», croit-il.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avis publics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-6/21-27

Endroit : NIP 73578-0111, parcelle 6554, lot 12, concession 3, canton de Neelon (1860, promenade Bancroft, Sudbury)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : TModifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R2-2 », zone résidentielle 2 à faible densité, à « R2-2(S) », zone résidentielle 2 à faible densité (spécial).

Dossier : 751-8/21-02

Endroit : NIP 73396-0235, parcelle 28487, partie 1, plan 53R-11026, lot 1, concession 6, canton de Louise (166, chemin Island, Whitefish)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion des terrains visés de « RU », zone rurale, à « RU(S) », zone rurale (spécial).

Dossier : 751-6/20-24

Endroit : NIP 73590-0569 & 73590-0341, parcelles 25198 et 24440, lots 15 à 19 et 26 à 30, plan M-163, lot 6, concession 2, canton de McKim (303, rue York, Sudbury)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « I », zone institutionnelle, à « I(S) », zone institutionnelle (spécial).

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le **lundi 10 janvier 2022**, dès 13 h, dans la salle de réunion C-11 ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence

et interdisant les événements publics organisés de plus de 5 personnes.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>).

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

La Place Tom Davies est fermée temporairement au public pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne puisse assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 10 janvier 2022.

- **Soumettre ses commentaires par écrit** : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 7 janvier 2022 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique** : Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande au Bureau du greffier municipal à l'adresse greffier@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :
 - votre nom (prénom et nom de famille);
 - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
 - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
 - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

Après l'audience publique, les membres du Conseil n'accepteront plus d'observations verbales ou écrites. Si vous savez qu'une personne intéressée ou touchée par ces demandes n'a pas reçu le présent avis, nous vous remercions de l'en informer. **On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

Participation par voie électronique pour les gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans le courriel qui vous sera envoyé.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse greffier@grandsudbury.ca.** Le greffier municipal qui anime la réunion transmettra les présentations à partir de son écran pendant la vôtre. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent s'ins-**

crire pour prendre la parole et fournir leurs éléments au Bureau du greffier municipal avant le vendredi 7 janvier 2022 à 16 h.

- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Vous pouvez aussi suivre la diffusion continue en direct jusqu'à ce qu'on vous indique que vous pouvez prendre la parole (le mieux, c'est d'utiliser un autre appareil si vous servez d'un cellulaire), mais vous devez mettre l'alimentation en sourdine afin d'éviter une rétroaction acoustique. À noter qu'il peut y avoir un délai de 5 à 30 secondes entre le déroulement de la réunion et sa diffusion continue en direct.
- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone sur attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portatif, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portatif ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur et n'utilisez pas le haut-parleur.
- Si vous avez des difficultés techniques le 10 janvier 2022 pour accéder à WebEx, vous pouvez communiquer avec le Bureau du greffier municipal à greffier@grandsudbury.ca ou en composant le 705-674-4455, poste 2471. Veuillez noter que les ressources de la municipalité sont limitées et qu'elle n'est pas en mesure de diagnostiquer des problèmes techniques associés à votre matériel informatique ou à votre connexion internet et qu'elle ne peut s'y pencher.
- **N'oubliez pas que la réunion sera diffusée en continu en direct et archivée de cette façon. Si vous activez votre caméra, les participants à la**

réunion vous verront et vous serez visible durant la diffusion continue en direct.

- **Veillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité et du Conseil, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires. Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou le personnel) et de débattre avec eux.** Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité, ainsi que votre présentation orale. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Pour plus de renseignements sur ces questions, y compris sur vos droits d'appel, veuillez communiquer avec les Services de planification au 705-674-4455, poste 4295.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://agendasonline.greatersudbury.ca/index.cfm?lang=fr>) le 31 décembre 2021.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-3/21-03

Endroit : NIP 73500-1004, lots 119 à 121, plan M-87, parcelle 11094 S.-E.-S., lot 4, concession 3, canton de Neelon (47, rue Caruso, Coniston)
Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R1-5(7) », zone résidentielle 1 à faible densité (spécial), à « R1-5(7) », zone résidentielle 1 à faible densité (spécial) modifiée.

Dossier : 751-6/21-31

Endroit : NIP 73577-0535, parcelle 10919, lot 11, concession 3, canton de Neelon (2131, promenade Bancroft, Sudbury)
Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « R3(S) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial).

NORD ONTARIO

Pénurie de main-d'œuvre La SÉO veut promouvoir le Nord à l'international

VENANT
NSHIMYUMURWA

IJL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Bien qu'elle regorge d'opportunités d'emplois, la région nord de l'Ontario fait face à un grand manque de main-d'œuvre. C'est le constat de la Société économique de l'Ontario (SÉO) qui vient d'y effectuer une tournée. Après avoir sillonné les huit circonscriptions de cette partie de la province, l'organisme souhaite mieux positionner le Nord comme destination de prédilection aux niveaux provincial, national et international.

Une quarantaine d'offres d'emplois disponibles

Les opportunités d'emplois qui devraient attirer les immigrants francophones ne manquent pas. Surtout que le Nord de l'Ontario est habité par un nombre important de francophones. «Ceci permet à un immigrant francophone de s'intégrer assez facilement, ce qui n'est pas le cas dans villes majoritairement anglophones», précise la gestionnaire de l'immigration et de l'employabilité de la SÉO, Aïssatu Sonko.

Les nouveaux arrivants au Canada sont certainement sous-informés. Ils ignorent les particularités et avantages de cette vaste région Nord qui couvre 87 % de toute la superficie de la province.

«Lors de notre tournée, nous avons diagnostiqué les besoins pour le développement économique dans les districts comme Algoma, Cochrane, Kenora, Rainy River, Thunder Bay et Timiskaming. Nous y avons rencontré les employeurs et autres intervenants. Nous avons relevé qu'une quarantaine d'offres d'emploi sont disponibles dans différents secteurs d'activités», confie Aïssatu Sonko.

Les offres sont dans les domaines du monde des affaires, des finances, de l'administration, des sciences naturelles et appliquées, de la santé, de l'enseignement, des services sociaux communautaires, des services de transport, de la machinerie, de l'agriculture, etc.

La SÉO veut démontrer que le Nord est une région de choix pour les nouveaux arrivants. «Localement, à l'échelle nationale et internationale, nous allons assurer une meilleure visibilité des opportunités qui se présentent dans le Nord de l'Ontario», promet Aïssatu Sonko.

Les gens ne le savent peut-être pas : «Au Nord de l'Ontario, le coût de la vie est jusqu'à trois fois moins élevé que dans le reste de la province», fait savoir la conseillère en employabilité et entrepreneuriat à la SÉO, Stéphanie Cotnoir, dans un communiqué publié par son organisme le 2 décembre.

Sa collègue Aïssatu Sonko ajoute que «cela fait 5 ans que nous sommes dans le Nord de l'Ontario. Nous connaissons la région et avons une analyse complète des besoins des employeurs sur place. Il y a là-bas une vraie pénurie de main-d'œuvre».

Bien qu'elle regorge d'opportunités d'emplois, la région nord de l'Ontario fait face à un grand

manque de main-d'œuvre. C'est le constat de la Société économique de l'Ontario (SÉO) qui vient d'y effectuer une tournée. Après avoir sillonné les huit circonscriptions de cette partie de la province, l'organisme souhaite mieux positionner le Nord comme destination de prédilection aux niveaux provincial, national et international.

Il faut cibler les bonnes personnes

À la suite de la tournée qu'avait faite la SÉO dans la même région en 2020, plus de dix familles sont venues s'établir dans le Nord. Pour que le nombre puisse augmenter, certains pensent que les moyens de procéder devraient être revus.

Le coordonnateur du Réseau de soutien à l'immigration francophone du Nord de l'Ontario note par exemple que «les services aux immigrants pour les nouveaux arrivants bénéficient d'un surfinancement des grandes métropoles alors que ce n'est pas là qu'on a besoin d'argent pour encourager l'immigration et aider l'immigrant à s'établir», fait remarquer Thomas Mercier.

Pour lui, c'est naturel pour les nouveaux arrivants de s'établir dans les grandes villes où il y a les membres et amis de leurs communautés. «L'argent doit être dirigé où ce n'est pas naturel. Parce que pour que quelqu'un à l'international regarde les offres d'emploi à Kapuskasing, il faut que quelqu'un lui ait déjà parlé de Kapuskasing, de Thunder Bay ou de Temiskaming Shores, alors qu'il est à l'international. Sinon, il va seulement connaître les grandes métropoles comme Toronto, Ottawa ou Montréal», renchérit Thomas Mercier.

Le travail est à faire «pour faire la promotion d'autres communautés à l'extérieur, comme dans les métropoles du Canada (parce qu'il y a aussi l'immigration secondaire à l'intérieur du pays) pour déplacer les gens vers d'autres communautés et cibler les bonnes personnes», insiste-t-il.

Selon lui, les personnes qui viennent des municipalités de taille comparable du Nord de l'Ontario n'ont pas tendance à immigrer à l'international. D'où le besoin de faire un effort de promotion de ces communautés de petite taille dans les pays francophones d'Europe et d'Afrique.

Pour sa part, la gestionnaire en employabilité et immigration à la SÉO recommande que soit créé un écosystème francophone qui permettrait à un nouvel arrivant de se sentir accompagné pendant tout son parcours d'immigrant. «C'est bien d'attirer les immigrants francophones, mais il faut les aider à bien s'intégrer et à apprécier le nouveau mode de vie», dit Aïssatu Sonko.

KAPUSKASING

Un plus grand partage des traditions des Premières Nations



Photo : Courtoisie

VENANT
NSHIMYUMURWA

Le Kapuskasing Indian Friendship Centre (KIFC) mettra à exécution son projet de partage d'expériences traditionnelles entre les Premières Nations et la communauté de Kapuskasing. Ils pourront le faire grâce à 20 000 \$ obtenus du fonds Effet multiplicateur Nord géré par l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) pour bonifier l'offre active de services aux francophones du Nord de l'Ontario.

Le KIFC est un centre urbain des Premières Nations, sous le voile de la Fédération des Premières Nations de l'Ontario. Comme l'explique la conseillère en employabilité du centre, Anne-Marie Leblanc, l'organisme fait de la programmation pour les gens qui se sont déplacés de la réserve à la communauté. Le centre sert de lieu de rassemblement sûr et sain pour la communauté, où la diversité culturelle est respectée et où des services, des programmes et des opportunités sociales sont disponibles.

Il compte 13 programmes pour tous les âges, Premières Nations et membres de la communauté confondus. Il s'agit notamment des programmations pour les enfants, des activités culturelles, des voyages, un service d'employabilité chargé de la recherche d'emploi aux clients et de possibilités de poursuivre des études postsecondaires.

Un projet pour la réconciliation

La demande de subvention auprès de l'AFO a été pensée dans le but de servir la communauté de Kapuskasing, composée à plus de 70 % de francophones, en symbiose avec les Premières Nations, explique Anne-Marie Leblanc. «On voulait offrir des projets communautaires qui pouvaient répondre aux besoins de la réconciliation. Pour ce faire, on a planifié des activités en rapport avec la culture des Premières Nations. Comme le trappage, les randonnées dans la forêt, les excursions, la médecine traditionnelle, la nourriture traditionnelle, etc.»

Le projet financé par les fonds de l'Agence fédérale de développement économique du nord de l'Ontario (FedNor) va desservir tous les gens de Kapuskasing qui sont intéressés à en apprendre davantage au sujet de la culture des Premières Nations.

«On va offrir des expériences traditionnelles pour tout le monde. On va embaucher des gens des Premières Nations qui formeront la communauté de Kapuskasing sur le trappage, comment préparer la nourriture traditionnelle comme l'original, etc.», dit Anne-Marie Leblanc.

Levier pour la promotion des opportunités d'emplois

Le KIFC et 11 autres organismes du Nord de l'Ontario profitent de la dernière ronde d'Effet multiplicateur Nord. «La dernière ronde d'Effet multiplicateur Nord, aussi bien que celles qui l'ont précédée, a démontré le besoin réel de la communauté de bénéficier d'accompagnement et d'appui financier pour la mise en œuvre de projets porteurs dans le Nord de l'Ontario», a déclaré le président de l'AFO, Carol Jolin.

Le programme Effet multiplicateur Nord veut servir de levier pour maintenir et promouvoir les opportunités d'emploi dans le Nord de l'Ontario. Le programme veut avoir un impact direct sur les communautés et vise la croissance, la mise en œuvre d'initiatives locales et la compétition économique dans le Nord de l'Ontario.

SUDBURY

Le père Guy Albert nommé Chapelain de Sa Sainteté

Le père Guy Albert, curé à la paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf de Sudbury, a été élevé par le pape François au rang de Chapelain de Sa Sainteté, un titre accordé pour le service auprès du peuple et les contributions à la vie de l'église. La nouvelle, annoncée la semaine dernière, a été fortement saluée par l'évêque du diocèse de Sault-Sainte-Marie, Mgr Thomas Dowd. (V.N.)

Quand la nouvelle est tombée, le père Albert n'en a pas cru ses oreilles : «Quand Mgr Dowd m'a appelé et m'a annoncé cette nouvelle, j'ai dit "Êtes-vous sérieux?", et il m'a assuré qu'il l'était. J'étais étonné, je me sentais indigne de ce titre, pensant "qu'ai-je fait pour recevoir cela?"», a-t-il humblement déclaré.

Toujours étonné, il a poursuivi : «Je n'arrive pas à y croire. La réaction des gens à qui j'ai parlé — ils sont tout aussi heureux que moi et entendent leurs commentaires m'a vraiment édifié. Je suis reconnaissant à Dieu, pour eux et pour tous les gens que j'ai servis», confie le

père Albert, qui a désormais le titre de Monseigneur avec la nouvelle nomination.

L'évêque du diocèse de Sault-Sainte-Marie a été le premier à féliciter Mgr Albert : «J'offre mes félicitations et mes prières à Mgr Albert, un prêtre qui a consacré sa vie pour le peuple de Dieu. Cet honneur reconnaît le dévouement et le soin pastoral qu'il a offert à tant de personnes à travers son ministère sacerdotal et en particulier son dévouement spécial envers le peuple pendant la pandémie.»

Au cours de ses 45 années de ministère en tant que prêtre,



Mgr Guy Albert — Photo : Fournie

Mgr Albert a servi dans 16 paroisses différentes à Sudbury, Sault-Ste-Marie et Sturgeon Falls.

Le titre de Chapelain de Sa Sainteté est accordé par le Pape après la recommandation de l'évêque local. En 2013, le pape François a modifié le processus exigeant que les personnes nommées aient au moins 65 ans, pour éviter un type de cléricisme dans l'Église.

*Parler de relations saines
avec ses jeunes :
une conversation
difficile mais riche*

Parents : Trouvez-vous difficile de parler de consentement, de relations saines, de sexualité, ou de violence à caractère sexuel avec vos jeunes? Ce sont des thèmes délicats, et savoir par où commencer peut être fort intimidant. Heureusement, des outils en français existent pour amorcer ces discussions!

Il n'est jamais trop tôt pour parler de sexualité ou de consentement avec votre enfant. La discussion est d'ailleurs souvent plus facile à commencer lorsque votre enfant est jeune, parce qu'il ou elle perçoit ses interactions avec vous de façon positive et non conflictuelle. À un jeune âge, les conversations ne se rattachent pas forcément aux relations sexuelles. L'essentiel, c'est d'apprendre aux enfants l'importance de connaître leurs limites et de respecter celles des autres; de les aider à développer leur sens de l'empathie; et d'affirmer qu'ils et elles ont le droit de suivre leurs instincts.

QUELLES RESSOURCES PEUVENT M'AIDER À OUVRIR LA DISCUSSION?

Action ontarienne contre la violence faite aux femmes (AOcVF) vous en propose plusieurs en français.

Le campagne #RelationSaine, à l'intention des jeunes francophones de 12 à 25 ans, aborde les relations saines par rapport aux relations malsaines, la sexualité positive et les signes de violence chez les jeunes. Vous y trouverez des affiches, des dépliants et des quiz formulés dans un langage adapté aux jeunes.

Ouvre les yeux, c'est une campagne de sensibilisation à la violence chez les jeunes couples. Le site Web explique les formes de violence, les signes avertisseurs et le cycle de violence. L'information de la campagne s'adresse aux jeunes filles et femmes de 12 à 25 ans dont la relation amoureuse peut être malsaine, et présente de l'information sur différents thèmes pour permettre aux jeunes d'évaluer leur relation. La campagne permet également aux membres de leur entourage de mieux comprendre les dynamiques de violence, et offre des astuces pour venir en aide à une personne de son entourage. Vous y trouverez aussi de l'information concernant les mythes et le consentement, et des ressources pour permettre une intervention sécuritaire.

Enfin, la campagne de sensibilisation à la violence à caractère sexuel, Traçons-les-limites, offre plusieurs outils à destination de parents. Vous y trouverez une brochure qui comprend des pistes pour parler de sexualité avec votre ado, une ressource expliquant les risques de cyberviolence associés à la pandémie, et bien plus. Bon nombre des outils de la campagne permettent aux jeunes de réfléchir au consentement, aux relations saines, au sexisme et à la culture du viol. Visitez le site Web de la campagne au <https://tracons-les-limites.ca>.

Ces ressources s'adaptent aussi très bien à un usage en salle de classe!

AOcVF offre également divers outils gratuits pour les femmes aux prises avec la violence, les intervenantes et le grand public. Découvrez tout notre travail au <https://aocvf.ca/>



TÉMISKAMING SHORES

Subvention pour que l'aéroport régional passe à travers la pandémie

MARC DUMONT

L'aéroport régional du Témiskaming à Earlton a reçu 310 000 \$ afin de compenser les pertes engendrées par le peu d'activités pendant la pandémie. La subvention a été accordée par l'entremise de FedNor dans le cadre du programme d'Initiative pour le transport aérien régional.

«Les 20 derniers mois ont été difficiles pour les aéroports avec peu sinon aucun vol notifié au départ ou à l'arrivée», dit le président de l'Autorité de l'aéroport

régional du Témiskaming à Earlton et maire de Témiskaming Shores, Carman Kidd.

Ce programme de 210 millions \$ sur deux ans est la réponse du gouvernement fédéral pour parer l'impact économique de la COVID-19 sur les opérations des aéroports. «On a eu un certain nombre de vols pour raisons médicales, ça nous a aidés, mais plusieurs interventions chirurgicales non urgentes, qui nécessitent des vols vers de grands hôpitaux, ont été annulées», dit Carman Kidd.

«Nous avons fait la demande de 310 000 \$ qui a été approuvée afin de pouvoir pallier au manque à gagner de la dernière année», continue le maire de Témiskaming Shores. Sans

cette subvention, l'Autorité de l'aéroport du Témiskaming à Earlton était devant l'obligation de puiser dans sa réserve ou de s'adresser aux partenaires municipaux pour plus de soutien financier.

Présentement, les municipalités et les cantons non organisés contribuent à la hauteur de 9,33 \$ par citoyen. Augmenter ce tarif aurait donné lieu à d'interminables négociations avec les 12 partenaires, comme au moment de la mise sur pied de l'Autorité.

Grâce à la subvention, l'aéroport pourra compléter des petits projets capitaux d'amélioration dans le cadre de son Plan de conformité qui répondront aux normes et à la réglementation de Transport Canada. «Nous pourrions ainsi conserver notre certification comme aéroport enregistré», ajoute Carman Kidd.

Pour aider les petits aéroports avec la mise à jour de certains vieux équipements et pour maintenir les niveaux de service, l'Initiative pour le transport aérien régional a un volet capital. «Nous avons fait une demande dans le cadre de ce programme et nous attendons une réponse prochainement», dit Carman Kidd.



Le président de l'Autorité de l'aéroport régional du Témiskaming à Earlton et maire de Témiskaming Shores, Carman Kidd. — Photo : Courtoisie

NORD ONTARIEN

«Ce variant est du jamais vu»

JULIEN CAYOUILLE

Troisième dose, plus de nourriture dans les cinémas, limite de capacité à 50 %... Le gouvernement de l'Ontario a annoncé plusieurs nouvelles mesures le 17 décembre en espérant limiter la progression du variant Omicron de la COVID-19.

«Ce variant est du jamais vu. Si nous ne prenons pas les mesures appropriées, nous allons nous retrouver devant une situation impossible à gérer», a dit le premier ministre Doug Ford en conférence de presse vendredi après-midi.

Aucune décision n'a été annoncée en ce qui concerne le retour à l'école en janvier. «La situation évolue trop rapidement pour savoir ce qui se passera en janvier», a dit Doug Ford. Cependant, plusieurs institutions postsecondaires ont commencé à retarder le retour physique en classe en janvier.

Les nouvelles règles limitent la capacité d'occupation à 50 % dans les lieux publics intérieurs, comme

les magasins, les restaurants, les cinémas, bingo, etc. On demande aux clients de rester assis autant que possible. Le chant et la danse sont à nouveau interdits.

Les regroupements intérieurs sont également limités à 10 personnes, incluant les fêtes familiales de fin d'année.

Les lieux publics intérieurs où la raison première pour les fréquenter n'est pas la nourriture — comme les cinémas et les arènes — n'auront plus le droit de servir de la nourriture.

Les rassemblements extérieurs sont limités à 25 personnes.

La santé publique indique jouer d'extrême prudence devant

le manque de données au sujet du variant Omicron. Selon le médecin-hygiéniste en chef de l'Ontario, Dr Kieran Moore, seulement deux des Ontariens sur les 1000 connus infectés par le variant Omicron ont eu besoin d'être hospitalisés. Cependant, la plupart sont plus jeunes et on ignore toujours l'effet sur la population plus âgée et le système de santé.

3^e dose

Aussi bien le gouvernement ontarien que les bureaux de santé publique insistent sur la vaccination rapide des enfants et de la 3^e dose pour toute la population.

Depuis du 20 décembre, toute personne de 18 ans et plus ayant reçu sa deuxième dose il y a au moins trois mois peut prendre rendez-vous pour sa troisième dose. Consulter le site de votre bureau de santé publique pour savoir comment prendre rendez-vous.

WAWA

Un élu de longue date se retire de la vie politique

Le maire de Wawa, Ron Rody, met fin à sa carrière en politique municipale. Il a remis sa démission le mardi 30 novembre après 21 ans de service à sa communauté. M. Rody, un résident de Wawa depuis plus d'une cinquantaine d'années, compte déménager à Sault-Ste-Marie pour se rapprocher de sa famille. Avant de devenir conseiller en 2000, il œuvrait en enseignement. Son successeur sera nommé au cours des prochaines semaines. (É.B.)



HEARST

Librairie Le Nord La fin d'un chapitre

JEAN-PHILIPPE
GIROUX



La dernière librairie francophone du Nord de l'Ontario s'apprête à fermer ses portes l'année prochaine, après plus de trois décennies en activité. Omer Cantin, fondateur et propriétaire de la Librairie Le Nord, annonce qu'il prévoit réduire ses services en 2022.

Reconnu à travers la francophonie du Nord de l'Ontario et même aux quatre coins de la province, c'est le magasin où les histoires, les biographies et les contes sont mis en valeur directement au centre-ville de Hearst. «On planifie de fermer le service à la clientèle dans quelques mois parce que je vieillis et je suis malade, déclare M. Cantin. Il faut que je modère mes activités.»

Pour commencer, la Librairie Le Nord réduira ses heures d'ouverture avant d'entamer les prochaines étapes au cours des premiers mois de l'année 2022, dont le retour des livres en magasin. «On ne peut pas fermer les portes tout de suite, explique le propriétaire. «Il y a beaucoup de choses à mettre en priorité au niveau de la comptabilité et au niveau de retourner nos livres en consignment.»

Omer Cantin dit qu'il n'y a plus de personnel avec de l'expérience pour s'occuper de la librairie et, pour l'instant, il ne connaît pas d'individus prêts à prendre la relève. Néanmoins, le service habituel de la Librairie Le Nord sera offert jusqu'à la fin de l'année courante.

M. Cantin ajoute que la librairie est actuellement à vendre, mais pas l'immeuble, et que le nouveau propriétaire serait obligé de trou-

ver un autre emplacement où vendre les livres en magasin.

Ventes en ligne

Toutefois, ce n'est pas un arrêt de travail complet. M. Cantin gardera les livres usagés qu'il vend en ligne et travaillera à ses heures. «Si les gens en veulent, ils peuvent passer par notre section de livres usagés», dit-il.

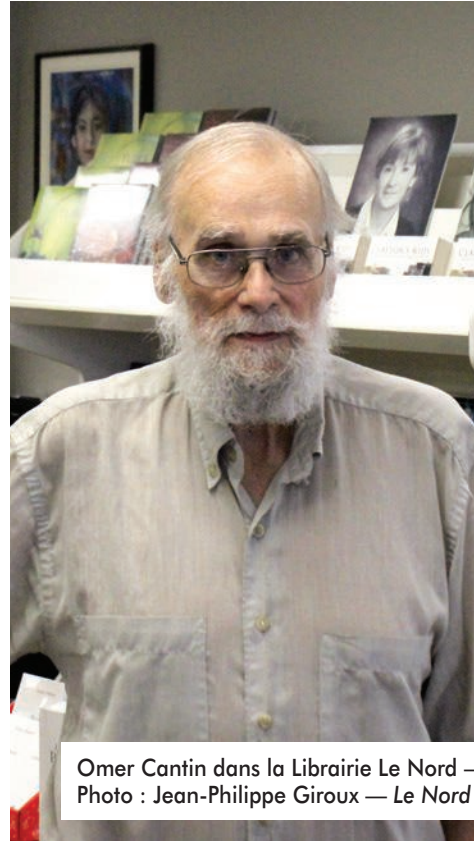
De plus, les livres des Editions Cantinales sont annexés sur internet. M. Cantin dit qu'il a fini de publier des livres sous sa maison d'édition, mais que la collection demeure disponible pour la vente.

La perte d'un service essentiel

Il s'agit d'une perte pour Hearst et la région, mais également pour tout l'Ontario français. «Je crois qu'une librairie francophone dans un milieu plus ou moins francophone, c'est un service essentiel, exprime M. Cantin. Il devrait y en avoir partout.»

Il souligne que, malheureusement, le métier de libraire n'est pas le plus payant et que le nombre de librairies francophones a diminué de près de moitié au Québec et au Canada depuis les 15 dernières années.

M. Cantin est content de sa contribution et



Omer Cantin dans la Librairie Le Nord —
Photo : Jean-Philippe Giroux — Le Nord

pense qu'il a donné de bons services à la population depuis les débuts de la Librairie Le Nord en 1988. Après avoir tourné la page, il souhaite consacrer un peu plus de temps à la Fondation Omer Cantin et aux ventes en ligne.

NORTH BAY

Une contribution financière pour appuyer la campagne de dons de LIPI

L'entreprise Lewis Gagné Trucking LTD a fait un généreux don de 3500 \$ à la campagne Le père Noël a besoin d'aide; une initiative du regroupement de Concertation pour gens à faible revenu (LIPI). La compagnie veut faire en sorte que tous les enfants de la région puissent profiter du temps des Fêtes. Les dirigeants de LIPI vont continuer d'amasser des fonds pour appuyer des familles en besoin dans la région du Nipissing. Il est possible d'effectuer un don en ligne au www.lipinipissing.com. (É.B.)



Photo : Courtoisie



CENTRE D'INFORMATION JURIDIQUE DE L'ONTARIO

ONTARIO LEGAL
INFORMATION CENTRE

Faites-vous aider gratuitement !

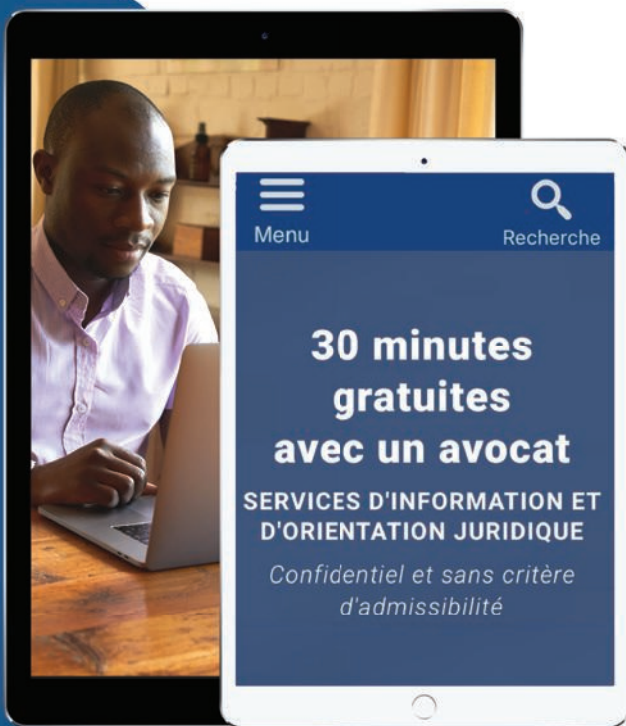
Le Centre d'information juridique de l'Ontario offre une rencontre de 30 minutes gratuite avec un avocat à toute personne de l'Ontario faisant face à un problème juridique ou dont le problème juridique s'y situe.

Les rencontres sont offertes par téléphone en français et en anglais, sans critère d'admissibilité, et de manière confidentielle. Le nombre de visites au Centre est illimité selon les besoins.

Prenez rendez-vous

☎ 1-844-343-7462 | 613-842-7462

🖱 centreinfojuridique.ca



30 minutes
gratuites
avec un avocat
SERVICES D'INFORMATION ET
D'ORIENTATION JURIDIQUE
Confidentiel et sans critère
d'admissibilité

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

La Place des Arts des enfants

Trois organismes membres de la Place des Arts s'assemblent pour créer de la programmation toute spéciale pour les enfants. Dès février, un petit groupe d'enfants accompagné d'un parent pourra participer à des activités le samedi matin, parfois en lien avec d'autres spectacles. De plus, le Carrefour francophone s'associe avec Sudbury Indie Cinema Coop pour présenter les films familiaux. (J.C.)

Le Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO) et le Salon du livre du Grand Sudbury seront les partenaires pour les présentations des Samedis famille à la Place des Arts. Entre le 12 février et le 30 avril, 11 événements permettront aux jeunes de tous les âges d'apprendre, d'écouter et de s'amuser. Pour plus de sécurité, le nombre de places sera limité pour 8 à 10 jeunes,

donc de 16 à 20 personnes avec un parent accompagnateur par enfant.

Il y aura de la danse, un atelier de reliure japonaise, des activités pour accompagner les spectacles pour enfants du TNO, des heures du conte avec Djennie Laguerre ainsi qu'avec Ryan Demers et Natalie Lalonde...

Comme pour les spectacles adultes, la série jeunesse utilise une échelle de prix selon les moyens

des spectateurs, celle-ci allant de 0 à 15 \$ pour les billets.

L'horaire complet est disponible sur la page Facebook de La Slague et sur la billetterie : <https://lepoin-tdevente.com/billets/evenements-jeunesses>. Gardez également un œil sur notre calendrier communautaire chaque semaine.

Aux vues

Sudbury Indie Cinema Coop présente depuis l'Halloween des films familiaux en français. Le Carrefour francophone s'associe à la salle de projection pour les films familiaux de janvier, février et mars.

Il y aura un film par mois, présenté à deux reprises. La grille de tarif est fixe à 7 \$ pour les enfants, 10 \$ pour les membres et 14 \$ pour les non-membres.

Les 9 et 23 janvier à 13 h, ce sera le film d'animation *Le grand méchant renard*; les 6 et 20 février, *Nocturna*; et les 6 et 20 mars, *Mia et le migou*.

Les recommandations de la santé publique, incluant la preuve de vaccination, seront appliquées lors des événements.



Photo : Shutterstock

unisTV

De l'Ontario à la France, il n'y a que quelques pas.

PARIS PARIS

MARDI 19H30

DÈS LE 4 JANVIER

CRITIQUE ★★★★★

Chamades

Voler à travers l'univers



PHILIPPE MATHIEU

Le trio sudburois d'électro-synth Telecolor a lancé son deuxième album, *Chamades*, le 3 décembre sur les plateformes numériques et en format vinyle. L'album de 12 pistes est plein du début à la fin d'innombrables mélodies accrocheuses, de tourbillons de timbres de synthétiseur qui s'entremêlent sans effort et de grooves rythmiques qui

laisseront une impression durable.

Le groupe se compose du batteur Mathieu Landry et des frères claviéristes Michel et André Laforge. La musique de tout le disque est composée uniquement de claviers et de batterie travaillant ensemble avec seulement un peu de guitares ici et là. Combinaison musicale unique en soi, le groupe sait décidément se démarquer.

C'est incroyable à quel point les trois travaillent ensemble pour produire un seul corps sonore. Les frères Laforge semblent se compléter sans effort avec leurs crochets, contremélodies, lignes de basse de synthé et jeux d'accords de piano. Alors que les deux frères semblent s'échanger des lignes, Mathieu Landry est le troisième point d'attache réunissant tout le monde avec une batterie très complète.

L'album a ses hauts et ses bas dynamiques et a certainement une histoire à raconter. Comme le groupe a déjà expliqué au Voyageur, le «squelette thématique» de l'album tourne autour de quatre thèmes : l'émerveillement, la vie après la mort, le temps et le sens d'appartenance.

Peut-être un concept difficile à comprendre basé sur la musique instrumentale pour certains, le thème est heureusement lié par le travail de quatre poètes qui ajoutent une autre dimension de richesse et de profondeur à la musique : Loïc Gauthier Le Coz avec *Prélude à une fraction de seconde*, Emmanuelle Gingras avec *Les rues maternelles*, Chloé LaDuchesse avec *Patience* et Daniel Groleau Landry avec *Labyrinthe de l'infini*.

Parfois, on a l'impression de voler à travers l'univers en écoutant l'album. Les questions complexes mises de l'avant dans le thème en font un corps d'art très complet qui peut pousser l'auditeur à se poser des questions profondes tout en profitant uniquement de la musique. Fondamentalement, c'est un disque très riche avec de nombreux éléments de ce qui peut composer une grande œuvre.

Il est difficile de choisir quelques morceaux qui se démarquent, car ils sont tous fantastiques. Cependant, *Red*, *Les rues maternelles* et *Amphibie* offrent quelque chose d'un plus haut niveau.

La deuxième piste de l'album, *Red*, commence avec une belle introduction mélodique de piano qui est ensuite suivie par un synthétiseur et la batterie. Ce qui suit est un refrain qui contient une section rythmique fantastique, suivie d'une troisième section avec un solo de synthétiseur époustoufflant. Cela semble ne jamais cesser de se développer vers des sections de plus en plus impressionnantes.

Emmanuelle Gingras récite son poème dans *Les rues maternelles*. «Je partirai, ne t'inquiète pas. [...] Il est trop tard pour penser; mais je suis ici pour recréer les empreintes de départ laisser devant moi.» Cette chanson est très spéciale, car le groupe a capturé exactement la thématique du texte comme s'il s'agissait de compositeurs travaillant avec des scènes d'un film. Bien qu'ils aient fait exactement cela pour *Prélude à une fraction de seconde*, *Patience* et *Labyrinthe de l'infini*, ce morceau se démarque le plus.

L'album en entier semble être de l'or sonore pour les claviéristes et les batteurs. J'ai particulièrement apprécié la prestation de Mathieu Landry dans *Amphibie*. Dans ce qui semble être des rythmes de batterie impossibles à jouer, il élève les pistes de synthétiseur et les mélodies de piano époustoufflantes des frères Laforge. Dans l'ensemble, ce morceau est particulièrement impressionnant à tous égards par les trois musiciens.

Inutile de préciser davantage que le premier album complet de Telecolor, *Chamades*, est un chef-d'œuvre. Je ne saurais trop recommander cet album et j'ai hâte de les voir en spectacle lorsqu'il sera possible de remonter sur scène.



SPORTS

ELLIOT LAKE, KAPUSKASING, LONGLAC ET STURGEON FALLS

Volleyball

Se préparer pour la deuxième moitié de la saison

ÉRIC BOUTILIER

La saison de volleyball féminin scolaire est en marche pour quelques équipes francophones. D'autres devront attendre après les Fêtes. Les Huskies de l'École secondaire Château-Jeunesse de Longlac et les Patriotes de l'École secondaire catholique Franco-Cité de Sturgeon Falls font partie des formations francophones qui ont foulé le terrain au cours des quatre dernières semaines.

Les Cosmos de l'École secondaire catholique Cité des Jeunes de Kapuskasing et les Élités de l'École secondaire Villa Française des Jeunes d'Elliot Lake vont devoir patienter encore quelque temps avant d'affronter leurs premiers adversaires cette saison.

Le Voyageur s'est entretenu avec les entraîneurs Louka Kampela des Huskies de Château-Jeunesse, Jason Lauzon des Cosmos Cité des Jeunes, Chantelle Laurin des Patriotes de Franco-Cité et Patrick Daoust des Élités de la Villa Française des Jeunes.



Quels sont les objectifs de votre club cette saison?

L. Kampela : De gagner contre les autres équipes juniors de la région. La saison a débuté le 14 décembre à Geraldton. Nos adversaires était les Lakers de l'école Nipigon-Red Rock District High et les Knights de l'école Geraldton Composite High.

J. Lauzon : Tout le parascolaire est annulé dans notre région. Le bureau de santé Porcupine et le bureau de santé du Témiskaming ont eu une réunion avec les quatre conseils scolaires de la région et ils ont annulé toutes activités qui mélangent des cohortes et les écoles. Cela veut dire que la saison de basketball garçons et volleyball filles est suspendue jusqu'à avis contraire.

C. Laurin : Puisque nous sommes entraîneurs de l'équipe junior, nos objectifs cette année sont de développer le leadership et de bonnes habiletés de collaboration chez nos filles. Elles proviennent de plusieurs différents backgrounds et elles apportent toutes des aspects positifs à l'équipe.

P. Daoust : Les objectifs sont simples pour cette année. Je demande à mon équipe de s'amuser, de jouer en équipe et d'acquérir



Match entre les Huskies de Château-Jeunesse et l'école Geraldton Composite High — Photos : Courtoisie ÉS Château-Jeunesse

un maximum d'expérience en cette première année de compétition. Les filles sont majoritairement en 9e année, donc en première année junior. Elles ont travaillé fort durant les deux derniers mois et sont prêtes à se mesurer à d'autres équipes de la rive nord. La saison devrait en principe débuter à la mi-janvier. Jusqu'à présent, avec la situation de la COVID, la saison a été reportée. Elle devait débuter en décembre.

Qui sont les joueuses à surveiller?

L. Kampela : Nous n'avons que 7 joueuses sur l'équipe. Elles sont toutes bonnes et elles ont chacune des forces et des faiblesses.

C. Laurin : Nous avons 10 joueuses sur l'équipe. Aïma Fournier est une athlète incroyable et une bonne leadeuse. En tant que capitaine d'équipe, elle contribue grandement à l'énergie et l'engagement de notre

équipe. Tehya Restoule est notre passeuse. Pour une athlète junior, elle a de très bonnes tactiques. Durant le jeu, elle demeure calme et elle analyse le jeu afin de placer la balle d'après les points faibles des adversaires.

Jouer centre au ballon-volant n'est pas toujours évident et Dominique Fraser a bien maîtrisé les habiletés et les tactiques nécessaires pour jouer la position. De plus, ses services et ses attaques sont très puissants. Zavia Collin est une attaquante qui s'ajuste très bien à toutes les situations de jeu. Elle s'assure de varier son jeu afin de déjouer les adversaires.

P. Daoust : Nous avons huit joueuses. Les deux placeuses, Ava Young et Marie-Laure Daoust, pourraient causer des surprises avec leurs passes précises. Enza Fabris est une bonne bloqueuse qui sera aussi à surveiller. Chloé Rainville sera sans aucun doute reconvenue dans la ligue pour ses services d'une puissance rare au niveau junior.

HANMER ET SUDBURY

Basketball

Une fiche parfaite pour l'équipe sénior de Notre-Dame

ÉRIC BOUTILIER

Les Alouettes du Collège Notre-Dame ont décroché la médaille d'or au tournoi commémoratif de basketball Mitch Lalonde Memorial. L'équipe sénior a remporté tous ses matchs lors de cette compétition interrégionale les 10 et 11 décembre dans le Grand Sudbury.

Notre-Dame a gagné ses deux premiers matchs par des marques de 71-31 contre les Spartans de l'école Espanola High et 78-56 contre les Blue Dogs du Collège Appleby d'Oakville. Dans la finale, les Alouettes ont vaincu les Knights de l'école Lo-Ellen Park Secondary 60-41.

Trois joueurs de cette formation franco-ontarienne ont été reconnus pour leurs exploits, soit Nico Simon (joueur le plus utile du tournoi), Christian Munch et Zacharie Demers (nommés sur l'équipe des étoiles).

Dans le circuit junior, les Sabres de l'École secondaire Hanmer se sont incli-

nés dans le match de la médaille de bronze 55-47 face aux Vikings de l'école Lockerby Composite.

Les Panthères de l'École secondaire Macdonald-Cartier faisaient également partie de la liste des équipes participantes à ce tournoi. (É.B.)



Les Alouettes du Collège Notre Dame : Sébastien Smith, Alexander Phillips, Carter Grenier, Christian Munch, Nico Simon, Dominic Gionet, Sheldon Berry, Beau D'Aoust, Matthew Coutu, Jack Sloan, Logan MacIntyre, Zacharie Demers et Martin Nadeau (entraîneur) — Photo : Courtoisie

ONTARIO

Sport scolaire

Aucun tournoi provincial de lutte ou de natation

La Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO) ne présentera pas de championnat de lutte ou de natation en 2022. Des écoles de la région d'Ottawa et de Toronto ont retiré leur candidature pour ces deux événements sportifs. Les dirigeants n'ont pas pu trouver un comité organisateur prêt à accueillir ces deux compétitions provinciales. Pour le moment, le championnat de lutte de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA) est toujours prévu pour le 18 février 2022 à Sault-Ste-Marie. Par contre, l'épreuve de natation — qui devait être présentée à North Bay le jeudi 9 décembre — a été annulée. (É.B.)



TAILLON, Gabrielle (née Carrière)

C'est avec grande tristesse que la famille annonce son décès le dimanche 12 décembre 2021 à l'âge de 81 ans. Épouse bien-aimée pour 58 ans de Michel Taillon. Fille de feu Aimé et de feu Emma (née Beaulieu) Carrière. Mère dévouée de Pierre (Nicole) et Denis (Kristen). Chère soeur de Gisèle (feu Onil), Paul (feu Béatrice), Cécile

(feu Laurence), Robert (Éveline), Jean-Marie (Georgette), Agnes et Colette (feu Richard). Prédécedée par ses frères et soeurs Noël (feu Noëlla), Victor (feu Jacqueline) et feu Claire), Henri (Berthe) et Marcel (feu Alice). Memère bien aimée de Janelle (Callen), Karine (Julien), Emily, Sarah et Jacob. Arrière-grand-mère de Elsie, Eva et Margo. Elle sera également regrettée par ses beaux-frères, belles-soeurs, par ses nièces, neveux et amis. Gabrielle a enseigné pour la plupart de sa carrière à de nombreux enfants de la région d'Alban. Elle aimait faire du ski, du golf, du curling, jouer aux quilles ainsi que faire des courtes pointes. Elle a passé de nombreuses heures dans son pédalo à faire de la pêche sur la Rivière des Français. La famille recevra parents et amis à la COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE, 222 boul. Lasalle, Sudbury, le vendredi 17 décembre 2021 de 14 h à 17 h et de 19 h à 21 h. Une messe funéraire sera célébrée le samedi 18 décembre 2021 à 13 h, à la Paroisse St-David, Noëlville. Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la société canadienne du cancer, la fondation des maladies du coeur ou à la Paroisse St-David de Noëlville. www.cooperatifuneraire.ca.

23 décembre**Prière pour une mitaine perdue**

Film à 16 h au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie).
Cout : 14 \$ pour les non membres, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

26 décembre**France**

Film à 20 h 30 au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie).
Cout : 14 \$ pour les non membres, 10 \$ pour les membres.

27 décembre**Benedetta**

Film à 13 h au Sudbury Indie

Cinema Coop (162, rue Mackenzie).

Cout : 14 \$ pour les non membres, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

28 décembre**Prière pour une mitaine perdue**

Film à 17 h 30 au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie).
Cout : 14 \$ pour les non membres, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Benedetta

Film à 19 h 30 au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie).
Cout : 14 \$ pour les non membres, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

**28-29 décembre****Tournoi des anciens à Timmins**

Devant la brasserie Full Beard (219, av. Wilson) de 9 h à 16 h.
Cout : 20 \$ par joueur. Info : josh.lvandal@gmail.com.

30 décembre**Seuls des bêtes**

Film en français à 18 h au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie).
Cout : 14 \$ pour les non membres, 10 \$ pour les

membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

9 janvier**Le grand méchant renard**

Film en français à 13 h au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie). Film d'animation.
Cout : 14 \$ pour les non membres, 10 \$ pour les membres, 7 \$ pour les enfants. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

12 janvier**Investir, c'est plus que faire de l'argent**

Atelier pour nouveaux arrivants sur les finances au Canada de 18 h à 19 h 30. En partenariat avec le Conseil de la coopération de l'Ontario (CCO). Info : Priscilla Mbemba pmbemba@santesudbury.ca. Inscription : <https://santesudbury.ca/programmation>.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

3-1-1 À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avis publics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée.

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Demande n° A0156/2021

Description foncière : NIP 73598-0017, parcelle 7542, partie du lot 9, concession 1, canton de McKim, 0, promenade Southview, Sudbury
Objet de la demande : Permettre un seul immeuble résidentiel sur la propriété visée, sa hauteur de 23 m, ses 6 étages et ses 60 logements dérogeant au règlement municipal.

décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Demande n° A0157/2021

Description foncière : NIP 73476-0544, 73476-0607 et 73476-0543, parcelles 10648, 10648A et 53982 SEC. S.-E.-S., partie du lot 7, concession 3 comme dans LT58823, partie du lot du lac Long devant le lot 7, concession 3, partie de l'emplacement CL12643, partie 2, plan 53R-17219, canton de Broder, 594, chemin Dew Drop, Sudbury
Objet de la demande : Construire un rajout à un garage sur la propriété visée, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux et la marge de reculement de la cour arrière dérogeant au règlement municipal.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Demande n° A0159/2021

Description foncière : NIP 73595-0203 et 73595-0020, parcelles 29355 et 51633 SEC. S.-E.-S., partie du lot 6, concession 1 comme dans LT192890 et LT55219, canton de McKim, 2050, rue Regent, Sudbury
Objet de la demande : Permettre des emplacements réduits d'espace paysager et pour le stationnement sur la propriété visée qui dérogent au règlement municipal.

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été restreint pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne soit pas encouragé à assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 12 janvier 2022.

Demande n° A0160/2021

Description foncière : NIP 02137-0075, lot 56, plan 85S, partie du lot 5, concession 4, canton de McKim, 100, rue Levis, Sudbury
Objet de la demande : Construire un rajout avec auvent sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour avant dérogeant au règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : MERCREDI, le 12 janvier 2022
HEURE : 17 H
ENDROIT : SALLE DE REUNION C-11, PLACE TOM DAVIES 200, RUE BRADY, SUDBURY, par voie électronique

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le

- tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.

Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse coa_mv@grandsudbury.ca.** La secrétaire-trésorière qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous prenez la parole. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent l'envoyer à la secrétaire-trésorière avant le vendredi 7 janvier à 15 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous

verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.

- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone en attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur.
- **Veillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.** Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être inscrits au procès-verbal du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

HOROSCOPE

SEMAINE DU 26 DÉCEMBRE 2021 AU 1^{er} JANVIER 2022

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
SAGITTAIRE, CAPRICORNE ET VERSEAU

- 
BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
 Il serait plus sage de vous éloigner des conflits familiaux, surtout s'ils ne vous concernent pas. Ou alors, vous sauverez la situation en permettant à deux membres de la famille d'enterrer la hache de guerre.
- 
TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
 Vous ne pourriez pas vous tourner les pouces pendant les réceptions. Vous vous impliquerez activement en faisant le service, par exemple. Côté cœur, la magie des Fêtes rehaussera la passion dans votre union.
- 
GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
 Vous vous retrouverez au centre de toute l'attention. Vous saurez faire rire les gens en usant de sarcasme. On pourrait même vous applaudir de temps à autre, ce qui flattera naturellement votre ego.
- 
CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
 Vous passerez la semaine avec la famille. Vous consacrerez votre temps à vos enfants ou à vos parents âgés. Vous en profiterez aussi pour vous ressourcer. La solitude à la maison favorisera grandement votre imagination.
- 
LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
 Vous n'aurez pas la langue dans votre poche et vous vous imposerez pour que les choses fonctionnent plus rondement. Vous avez toujours raison, même si vous manquez de tact; l'important est d'avoir des résultats.
- 
VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
 Les festivités dont vous serez responsable seront sûrement assez spectaculaires malgré un budget restreint. Vos idées et une certaine détermination seront remarquables. Vous aurez aussi droit à beaucoup d'affection au sein du couple.
- 
BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
 Vous vous surprendrez vous-même avec toutes les initiatives que vous avancerez. On vous suivra aveuglément, même dans vos élans de folie. Vous organiserez une grande fête originale en toute spontanéité.
- 
SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
 Période de recueillement pour certaines personnes. Vous passerez du temps à revoir les bons coups comme les moins bons. Vous ferez une sorte de bilan et vous aurez une ouverture particulière en ce qui concerne une forme de spiritualité.
- 
SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
 Vous réussirez tout un exploit dont on se souviendra longtemps, surtout s'il s'agit de rassembler des gens qui ne s'apprécient guère. Célibataire, un ou une collègue profitera de l'ambiance plus tranquille pour se rapprocher.
- 
CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
 Beaucoup à ramasser! Vous organiserez un événement grandiose pour toute votre famille et ce sera un grand succès. Attention de ne pas arriver en retard au décompte de fin d'année à cause d'un manque de préparation.
- 
VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
 Une loterie en famille, et il ne serait pas étonnant que vous ayez les moyens de terminer les Fêtes en voyage. Du moins, beaucoup de plaisir au rendez-vous, et vous ferez preuve d'une immense générosité envers vos proches.
- 
POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
 On vous dévoilera un secret de famille. Très sensible, vous prononcerez un magnifique discours qui saura en émouvoir plus d'un. Urgence au bureau : on a besoin de vos services alors que vous êtes au cœur d'une fête.

MOT CACHÉ

THÈME : DANS LE CANAL / 6 LETTRES

A ALBERT AMARRE AMONT AQUEDUC AVAL B BARGE BARRAGE BASSIN BATEAU BERGE BERME BIEF	BOUÉE BRIARE BUSC C CHALAND CHENAL CORDAGE CORINTHE COURANT D DÉBIT DÉNIVELLATION DÉVERSOIR DÉVIATION	DIGUE DRAGAGE E ÉCLUSIER EMBRANCHEMENT ENSABLEMENT ÉRIÉ ESTACADE ÉTIAGE G GÔTA H HALAGE	I IRRIGATION J JETÉE K KIEL L LOGETTE M MARITIME MIDI MOUILLAGE N NAVIGATION	NIVEAU P PANAMA PASSAGE PASSERELLE PÉNICHE PERTUIS PLAISANCE PONT PORTE Q QUAI R RIDEAU	RIVIÈRE S SUEZ T TALUS TIRANT TRANSPORT TUNNEL V VANNE VANTAIL VENISE VOIE
--	---	---	---	--	--

E	N	S	A	B	L	E	M	E	N	T	E	D	A	C	A	T	S	E	L
P	R	I	O	S	R	E	V	E	D	E	E	E	A	C	A	T	O	G	A
A	N	C	O	R	I	N	T	H	E	N	R	M	U	H	N	E	E	E	N
S	O	D	N	I	S	S	A	B	I	A	A	D	A	O	G	N	M	T	E
S	I	R	E	E	R	E	I	V	I	R	E	L	P	A	I	R	B	A	H
E	T	A	E	T	P	C	E	R	R	U	A	S	D	V	E	T	R	L	C
R	A	G	T	I	E	L	B	E	Q	G	U	R	E	B	I	N	A	U	S
E	I	A	E	R	L	T	A	A	E	E	O	A	E	E	R	O	N	S	U
L	V	G	J	A	U	B	T	I	Z	C	U	V	G	T	E	M	C	E	B
L	E	E	T	N	A	E	P	E	S	I	L	A	R	I	D	A	H	I	O
E	D	I	N	T	S	E	E	N	G	A	R	L	A	A	I	E	E	O	U
D	O	E	E	I	R	G	E	T	O	O	N	R	B	G	G	N	M	V	E
N	L	A	N	T	A	C	R	V	M	I	L	C	I	E	U	N	E	D	E
A	U	E	U	S	L	O	A	U	R	A	T	P	E	G	E	A	N	E	M
L	V	I	S	U	P	N	Q	U	A	I	R	A	E	A	A	V	T	B	I
A	S	A	S	S	T	E	G	R	E	B	D	I	G	N	M	T	S	I	D
H	P	I	N	A	C	O	U	R	A	N	T	E	T	I	I	A	I	T	I
C	E	A	I	E	G	A	L	L	I	U	O	M	A	I	V	C	N	O	E
R	R	L	P	O	R	T	E	T	R	E	B	L	A	U	M	A	H	A	N
T	E	G	A	R	R	A	B	K	I	E	L	F	E	I	B	E	N	E	P

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 15 DÉCEMBRE : LECTURE

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

PAPIER	PAPIER ET PDF
1 an = 60 \$	1 an = 75 \$
2 ans = 100 \$	2 ans = 120 \$
3 ans = 135 \$	3 ans = 155 \$
PDF SEULEMENT	AINÉS - PAPIER
1 an = 25 \$	1 an = 50 \$
2 ans = 35 \$	2 ans = 80 \$
3 ans = 50 \$	3 ans = 105 \$
	À L'ÉTRANGER
	1 an = 125 \$

OPTIONS POUR
ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR journal

SUDOKU

JEU N° 744

		9				8		
					2	3	4	
1				6				5
			2			7		
							3	4
				9	8			
	9	5		7	3			
6		3				9		
				4			6	

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 743

1	4	7	9	6	3	2	5	8
5	2	6	7	1	8	3	4	9
3	9	8	4	5	2	6	1	7
7	8	1	2	4	6	9	3	5
2	6	4	5	3	9	8	7	1
9	3	5	8	7	1	4	6	2
8	7	3	1	2	4	5	9	6
6	1	2	3	9	5	7	8	4
4	5	9	6	8	7	1	2	3

Sudoku 6x6

×		△	○		
+			△		□
□	+			○	
			◇		
	○			◇	
	×	+			

COMPLÈTE LA GRILLE AVEC LES 6 DIFFÉRENTS SYMBOLES, EN TE RAPPELANT QUE :

- Un symbole ne doit apparaître qu'une seule fois par rangée;
- Un symbole ne doit apparaître qu'une seule fois par colonne;
- Un symbole ne doit apparaître qu'une seule fois par boîte de 6 carrés.

vie communautaire TIMMINS



TIMMINS

Une nouvelle approche pour faire connaître la science

ÉRIC BOUTILIER

Un bon nombre d'ateliers de Science Timmins seront offerts en format virtuel au cours de l'année 2022. L'ère de la livraison numérique est un nouveau projet qui va en quelque sorte permettre à cette institution du savoir de se réinventer au milieu de la pandémie.

Un financement de 25 000 \$ de l'initiative Effet multiplicateur Nord gérée de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) va permettre à Science Timmins d'augmenter sa bande passante pour donner des cours de science sans nécessairement se présenter dans les écoles ou accueillir des visiteurs en grands nombres dans ses locaux.

«Avec la pandémie, on se doit de changer notre approche parce que le nombre de visiteurs en personne est très limité», reconnaît la présidente du conseil d'administration, Lorraine Cantin.

«Nous avions auparavant plein de classes d'élèves qui venaient pendant la semaine. On faisait des activités reliées au curriculum d'après l'année scolaire et où était le prof dans son enseignement du curriculum. Maintenant, on n'a plus de classes qui viennent», dit-elle.

Science Timmins va ache-

ter de nouveaux logiciels et des appareils modernes pour que les participants puissent bien voir et entendre le personnel.

«Ça prend une bande passante quand même assez large quand on veut être comme ça de vive voix pour une certaine durée. Il faut que ça soit clair», affirme Mme Cantin.

«On produit et on envoie le matériel d'une façon ou d'une autre dans les écoles ou au domicile. Utilisant internet et différents programmes [comme Zoom, Teams ou Google Classroom], on va faire la présentation.»

Lorraine Cantin entrevoit une utilisation plus large que les écoles. Des groupes de personnes âgées pourraient aussi être rejoints par internet. «Je pense que ça va être peut-être un avantage.»

Science Timmins a entre autres présenté son camp d'été de façon virtuelle cette année.

TIMMINS

Pour aider les enfants à apprendre

PHILIPPE MATHIEU

Le Timmins Learning Centre (TLC) a lancé une campagne de prélèvement de fonds pour amasser 50 000 \$ afin de continuer son offre de tutorat aux élèves de la communauté en besoin pour l'année 2022.

La campagne Sponsor a Child's Learning a comme objectif de payer les tuteurs qui offrent du tutorat à plus de 40 élèves de Timmins au niveau élémentaire et secondaire en anglais et en français. «Depuis le début de la pandémie, il y a de plus en plus d'élèves qui ont des difficultés», dit la coordonnatrice des opérations du TLC, Lauren Damini. Elle est également enseignante à l'école publique W. Earle de Timmins.

L'argent est nécessaire pour continuer les opérations puisque l'organisation n'a aucun appui gouvernemental ou municipal. «Nous sommes une organisation charitable, alors nous opérons seulement sur des dons et les petits frais payés par les parents», explique-t-elle.

L'enseignante souligne que l'offre de tutorat du TLC est très importante pour la communauté puisqu'il offre un rabais important aux parents. «Un salaire normal pour des tuteurs est n'importe où entre 30 \$ et 50 \$ de l'heure. Nous demandons seulement 10 \$ de l'heure ici au TLC.»

L'équipe du TLC compte environ dix tuteurs qui se divisent la tâche d'appuyer environ 40 élèves. La campagne annuelle a comme objectif de non seulement financer les salaires actuels des tuteurs, mais aussi d'augmenter la capacité pour offrir du tutorat à plus de 60 élèves avec plus de personnel.

«Les choses deviennent de plus en plus difficiles ces jours-ci. Les élèves qui ont dû faire l'apprentissage en ligne sont essentiellement en arrière d'une année ou même plus. Il y a plusieurs parents qui ne

savent pas quoi faire d'autre que d'embaucher un tuteur. Il y a un besoin urgent d'appuyer les élèves du niveau élémentaire et secondaire aujourd'hui pour les ramener aux niveaux qui correspondent avec leur âge», explique-t-elle.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec le TLC en appelant le 705-268-8900.



Un tuteur avec un élève. — Photos : Courtoisie



TIMMINS

Un coup de main avant les Fêtes



Le Club Richelieu de Timmins a remis des cadeaux et des chèques cadeaux de nourriture à 22 familles moins fortunées et dans le besoin de Timmins au cours de la fin de semaine.



Photos : Courtoisie



Caisse Alliance

De la gestion quotidienne de vos finances, au type d'épargne ou de prêt parfaitement adapté à vos projets d'avenir, votre Caisse a des outils et des conseils exprès pour vous.

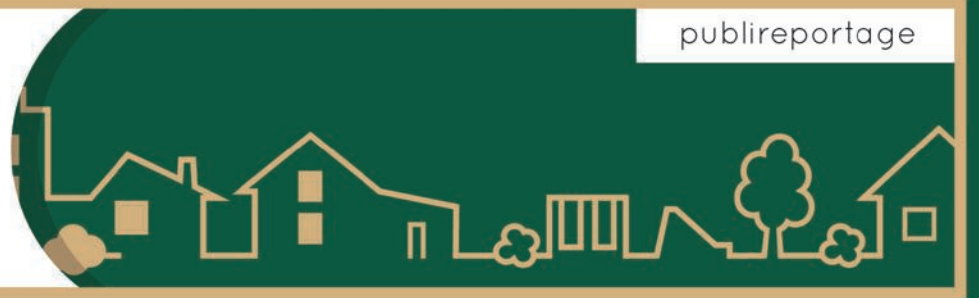
Parce qu'atteindre ses objectifs financiers, c'est capital!

1 888 404-2246 > caissealliance.com



vie communautaire SUDBURY

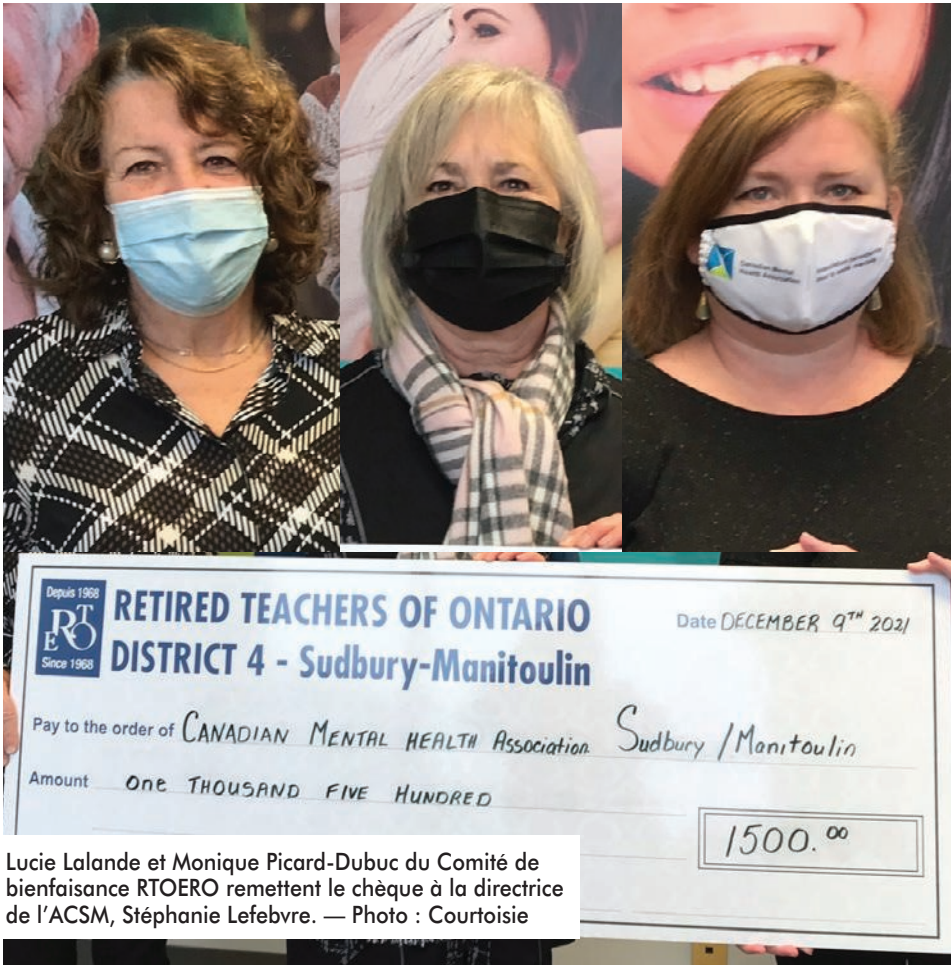
publireportage



SUDBURY

1500 \$ pour la santé mentale

Les Enseignants retraités de l'Ontario (RTOERO), district 4, ont fait un don de 1500 \$ à l'Association canadienne pour la santé mentale Sudbury Manitoulin (ACSM). Le don a été fait à la mémoire des membres décédés et de leurs familles en deuil.



Lucie Lalande et Monique Picard-Dubuc du Comité de bienfaisance RTOERO remettent le chèque à la directrice de l'ACSM, Stéphanie Lefebvre. — Photo : Courtoisie

NOUVEAU SUDBURY

Un deuxième prix de bénévolat pour Maurice Bélanger

JULIEN
CAYOUILLE

Maurice Bélanger est l'un des cinq bénévoles reconnus par la Fédération des aînés et retraités francophones de l'Ontario (FARFO) dans le cadre de la Journée du bénévolat du 5 décembre 2021. Même s'il n'est pas encore à la retraite, M. Bélanger joue un grand rôle dans l'entretien du Club Amical du Nouveau Sudbury.

Ce nouvel honneur était une surprise pour Maurice Bélanger. Une surprise qui lui fait très plaisir.

Il utilise son expertise pour principalement «prendre soin de l'électricité avec l'aide d'autres bénévoles» depuis 2000. Il fait donc partie de l'équipe de bénévoles qui entreprend les plus gros travaux pour maintenir l'édifice de la rue Lavoie en bon état, dont les rénovations faites au cours de la pandémie. «C'est à peu près tout ce que je fais, mais ça me tient occupé.»

M. Bélanger n'a pas encore le temps de participer aux activités du club d'âge d'or qu'il appuie parce qu'il a encore un emploi. Il travaille avec un de ses neveux qui est architecte, Louis Bélanger, en faisant de la recherche sur les

sites des prochains travaux.

Son nom a été soumis par le Club Amical du Nouveau Sudbury. La présidente, Céline Paulin, souligne que Maurice Bélanger était toujours disponible, même avant sa retraite de son principal emploi.

«On peut dire que Maurice Bélanger est un homme déterminé, un homme d'action sur qui le Club peut compter. Ceux qui connaissent Maurice savent très bien que s'il y a un problème au niveau de la structure ou de l'électricité, Maurice va trouver une solution», dit Mme Paulin. «Il ne compte pas ses heures et est disponible dès qu'on l'appelle. Il arrive avec ses outils et son sourire.»

«J'aime aider le monde au



En mai 2019, Maurice Bélanger était l'un des deux premiers honorés dans l'Allée des bénévoles du Club Amical. — Photo : Archives

Club Amical. Il y a beaucoup d'activités au club. Ils gardent les gens bien occupés», dit Maurice Bélanger. Quand il prendra sa retraite — peut-être dans un an ou deux —, il aura le plus de temps à passer avec eux et profiter lui aussi de ces activités.

Céline Paulin ajoute qu'il faut aussi remercier l'épouse de Maurice, qui l'appuie et partage sa bonne humeur.

SUDBURY

5000 \$ pour les plus jeunes de la rue

L'édition 2021 de la campagne Débarque ton don a permis de recueillir 5000 \$ pour le programme Outreach de l'Association des jeunes de la rue. Le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (CSCGS) a mené la campagne où des dons pouvaient être faits directement en ligne et à l'un des trois centres du CSCGS jusqu'au 13 décembre. Le programme Outreach offre des services de santé et de premiers soins, d'intervention en cas de suicide, de l'aiguillage vers les ressources communautaires et du transport vers les services essentiels. Il voit aussi à la distribution quotidienne de couvertures, de vêtements, de collations et de produits personnels aux sans-abris du Grand Sudbury. Le Centre de santé est responsable de l'Association des jeunes de la rue depuis environ un an. (J.C.)

SUDBURY

8404 \$ divisé en 5

La Banque alimentaire de Sudbury, la Maison McCulloch Hospice, la Fondation Enfants NEO, la SLA Nord-Est de l'Ontario ainsi que l'Association des jeunes de la rue du Grand Sudbury recevront chacun un don d'une valeur de 1 680,80 \$ de la part des employés du siège social du Conseil scolaire catholique Nouvelon. L'argent a été recueilli tout au long de l'année à coup de 2 \$ que les employés peuvent payer pour profiter d'une journée de tenue décontractée les vendredis. Ces dons s'ajoutent aux autres dons fait par les employés et les écoles au cours de l'année et dans le temps des Fêtes. Par exemple, des écoles ont participé à Opération enfant de Noël de la Bourse du Samaritain Canada pour aider des enfants à l'étranger. (J.C.)

Des gens de confiance...



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE / FUNERAL HOME
DU DISTRICT DE SUDBURY



CRÉMATORIUM
DE LA
COOPÉRATIVE
CREMATORIUM



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL
BOURGEOIS



ANDRÉ
RAINVILLE



CHRISTINE
GAGNÉ



KAITLYN
PROULX



JADDEN
STEPHEN

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100

vie communautaire NIPISSING OUEST



LAVIGNE

L'esprit de Noël est bien vivant chez les tous petits

Le Centre communautaire de Lavigne a dévoilé la liste des gagnants du concours de Noël pour les enfants. Felix Rivest, Maeva Rivest et Octavia Séguin ont remporté la catégorie 7 ans et moins; Simon Bazinet, Mya Fournier, Tehya Fournier et Kylee Romberg ont remporté les prix pour les quatre de huit ans et plus. Les résultats du concours ont été diffusés en ligne samedi. (É.B.)



Felix Rivest — Photos : Courtoisie



Simon Bazinet



Kyle Romberg



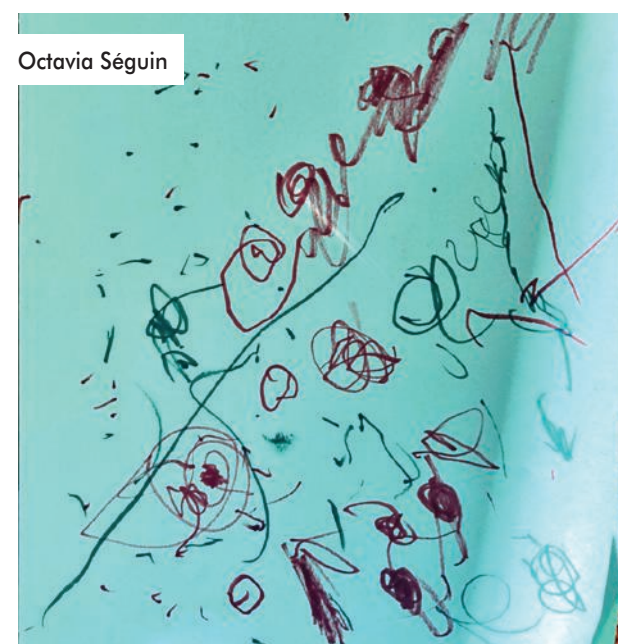
Mya Fournier



Tehya Fournier



Maeva Rivest



Octavia Séguin



**Caisse
Alliance**

*L'équipe de la Caisse Alliance
vous souhaite de joyeuses Fêtes !*

➤ caissealliance.com

